CONSERVATOIRE NATIONAL **SUP**ÉRIEUR
DE **MUSI**QUE ET DE **DANSE DE PARIS**

DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE
Formation à l'enseignement

Concours d'entrée Juillet 2013. Commentaire de texte

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

Texte n° 1

A propos de l'apprentissage coopératif, Alain Baudrit écrit :

> « Ainsi, la particularité de l'*apprentissage coopératif* est surtout à trouver dans le fait que les élèves sont amenés à travailler étroitement ensemble, ceci dans la mesure où les groupes présentent un caractère hétérogène et parce qu'ils fonctionnent sur le principe de l'interdépendance. Dans de telles conditions, il y a de fortes chances pour que les élèves se soutiennent mutuellement, pour que des pratiques d'entraide apparaissent et se développent. Travaillant sur une activité commune, orientés vers un même objectif, ils ont tout intérêt à être à l'écoute les uns des autres, à être au fait de leurs besoins respectifs (Gillies & Ashman, 1996). Donner et recevoir de l'aide, voilà qui semble logique en pareil cas. Sans compter qu'un « effet boule de neige » est aussi envisageable. Ces conduites d'assistance pourraient gagner des élèves peu enclins à les mettre en œuvre spontanément. En effet, n'y a-t-il pas là un environnement social favorable ? Le seul contact avec des pairs aidants n'incite-t-il pas à aider ? À soutenir des camarades en difficulté ? La théorie de l'*apprentissage social* part bien du principe que des changements comportementaux peuvent survenir suite à l'observation de modèles jugés positifs, dont les actes sont socialement valorisés (Bandura, 1980; Grusec, 1981). C'est aussi l'occasion pour les élèves d'être appréciés par leurs pairs, de voir leur réseau relationnel s'élargir (Raviv *et al.*, 1980). Bref, le fait d'être aidé ne donne-t-il pas l'envie d'aider ? C'est ce que pensent quelques auteurs (Salovey *et al.*, 1991; Isen, 1993). »

BAUDRIT, Alain. Apprentissage coopératif et entraide à l'école. *Revue française de pédagogie*. Volume 153 N°1, 2005. pp. 121-149.

Quels seraient les avantages et les inconvénients d'une telle approche dans l'enseignement instrumental et/ou vocal au sein des écoles de musique ? Vous argumenterez votre propos à l'aide d'exemples pris dans des situations de cours et en prenant autant que possible des références dans les sciences de l'éducation.

CONSERVATOIRE NATIONAL **SUP**ÉRIEUR
DE **MUS**IQUE ET DE **DANSE DE PARIS**

DEPARTEMENT DE PEDAGOGIE
Formation à l'enseignement

Concours d'entrée Juillet 2013. Commentaire de texte

Vous traiterez le texte n°1 et le texte n°2

Texte n° 2

On fait des grandes œuvres d'art un usage tout aussi déplacé quand elles servent les fins de l'éducation ou de la perfection personnelle, que lorsqu'elles servent quelque autre fin que ce soit. Ce peut-être aussi utile, aussi légitime de regarder un tableau en vue de parfaire sa connaissance d'une période donnée, qu'il est utile et légitime d'utiliser une peinture pour boucher un trou dans un mur. Dans les deux cas, on utilise l'objet d'art à des fins secondes. Tout va bien tant qu'on demeure averti que ces utilisations, légitimes ou non, ne constituent pas la relation appropriée avec l'art.

ARENDT Hannah (1906-1975), *La crise de la culture*, p. 260, traduit de l'anglais par Barbara Cassin, éditions Gallimard, 1972.

Questions

1. Selon vous, quels types d'attitude face aux œuvres d'art Hannah Arendt critique-t-elle ? Partagez-vous ce point de vue ? Pourquoi ?

2. Qu'est-ce qui pourrait, selon vous, constituer un rapport plus approprié aux œuvres et en particulier aux œuvres musicales ?

Département de Pédagogie

Concours d'entrée juillet 2013 : épreuve de commentaires d'écoute et d'analyse

Instruments et chant

I : Analyse auditive (sans support de la partition. 3 écoutes)
Durée : 1 heure

Après avoir relevé les éléments thématiques principaux, vous rédigerez une analyse faisant notamment apparaître les caractéristiques principales de l'écriture et ses enjeux stylistiques : caractéristiques harmoniques, contrapunctiques et rythmiques, qualités de l'instrumentation, éléments essentiels du parcours tonal, procédés compositionnels mis en œuvre par le compositeur, … Vous proposerez également un plan de la structure formelle, et vous situerez l'œuvre dans l'histoire en argumentant votre proposition.

Œuvre soumise à l'écoute des candidats :Franz Schubert, quatuor à cordes en ré mineur D. 810, 3e mouvement. Amadeus-Quartett, 1983. Aucune information sur l'œuvre n'a été donnée aux candidats.

II : Comparaison d'interprétation (avec partition, 3 écoutes)
Durée : 1 heure

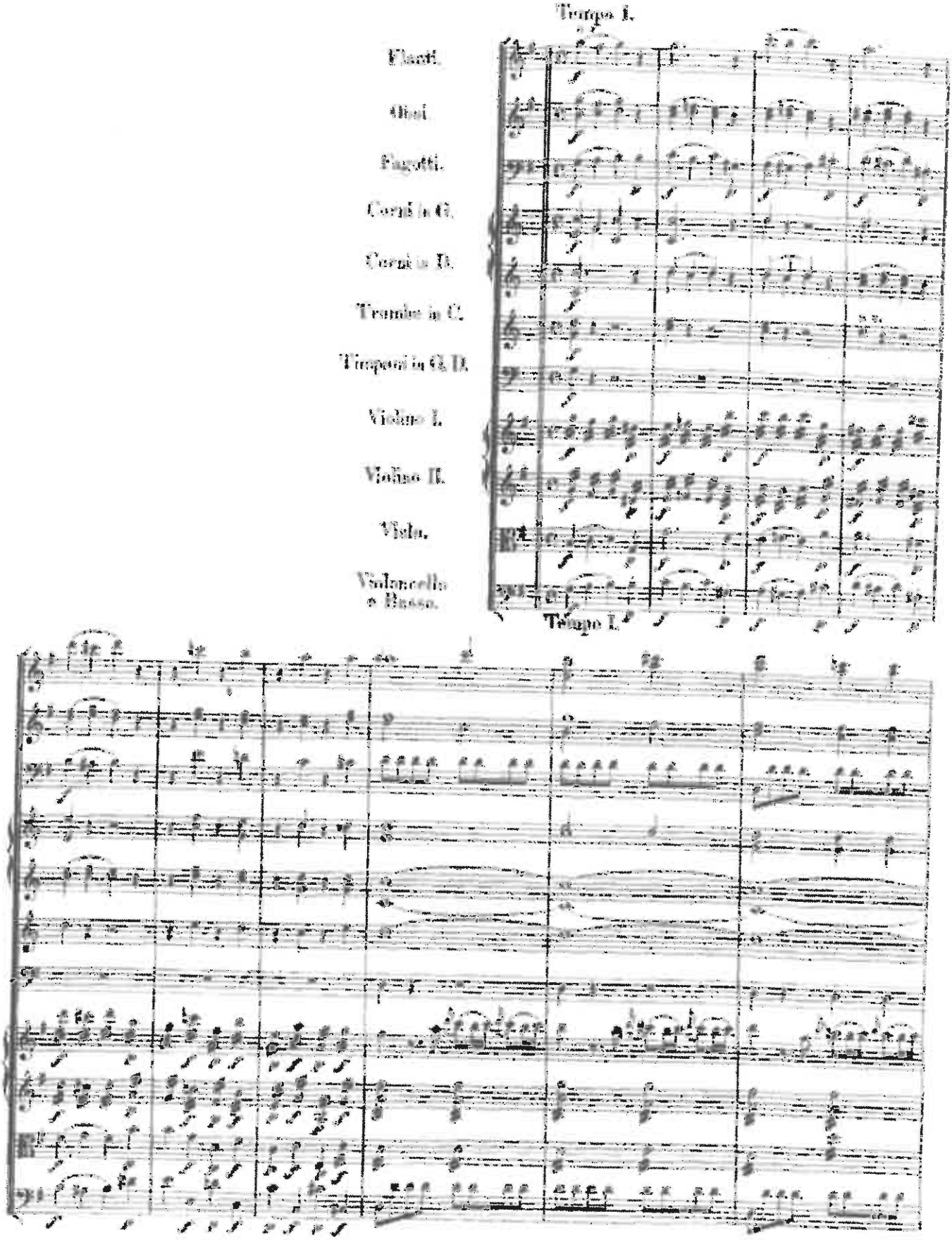
En prenant appui sur des éléments d'analyse précis et argumentés, comparez les choix effectués par les interprètes dans ces deux versions du 3^{e} mouvement de la Symphonie n°. 32, K. 318. de Wolfgang Amadeus Mozart. Ces éléments analytiques porteront notamment sur : le traitement et l'évolution des motifs, les caractéristiques harmoniques, les choix d'orchestration, le rôle des dynamiques, le plan formel, …
Votre comparaison devra s'appuyer sur des arguments de fond, et non seulement sur des éléments de comparaison superficiels.

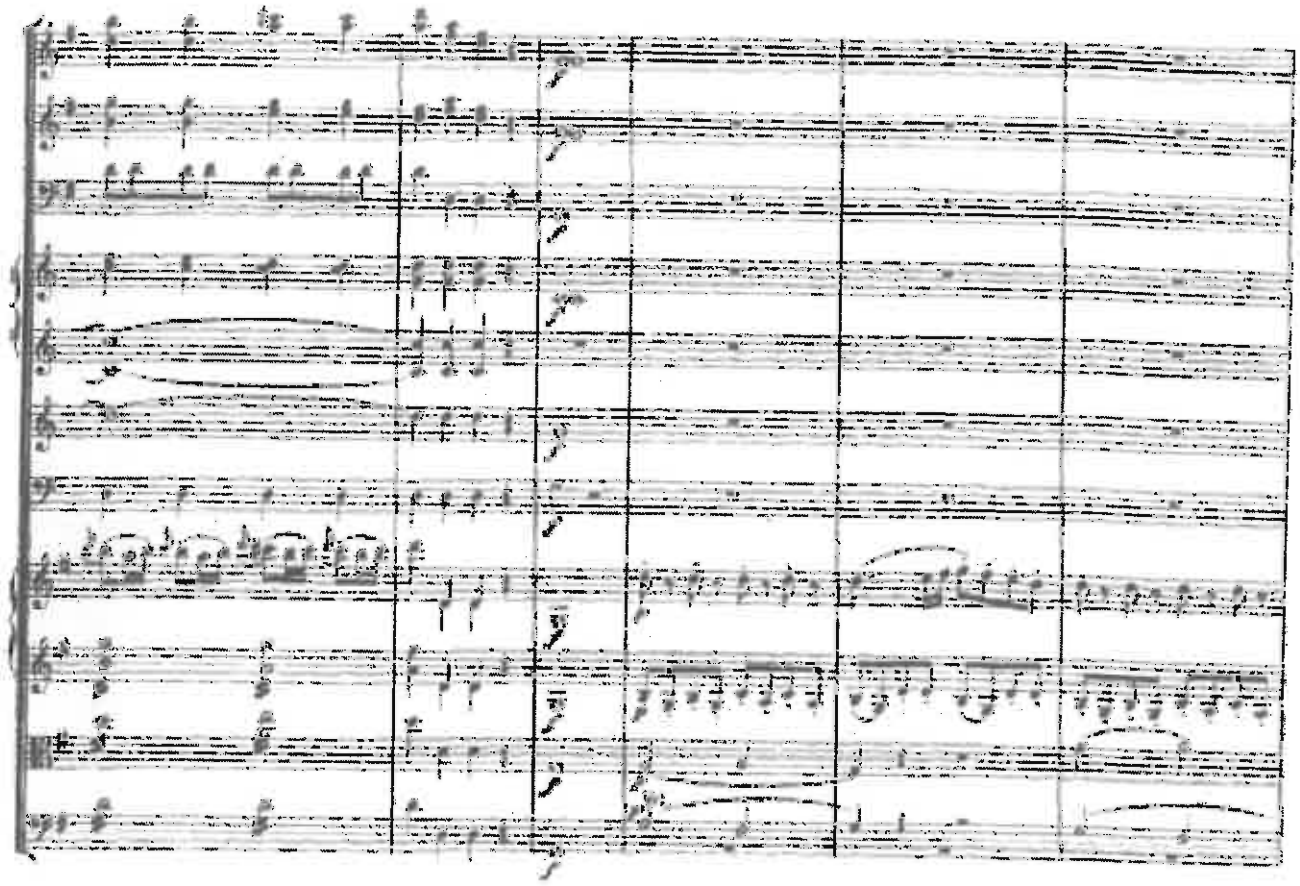
Œuvre soumise à l'écoute des candidats : Wolfgang Amadeus Mozart, symphonie n°. 32 K. 318, 3^{e} mouvement. Version 1 : Mozart Akademie Amsterdam – dir. Jaap Ter Linden, version 2 : Royal Concertgebouw Orchestra – dir. Nikolaus Harnoncour. Aucune information sur les interprètes n'a été donnée aux candidats.

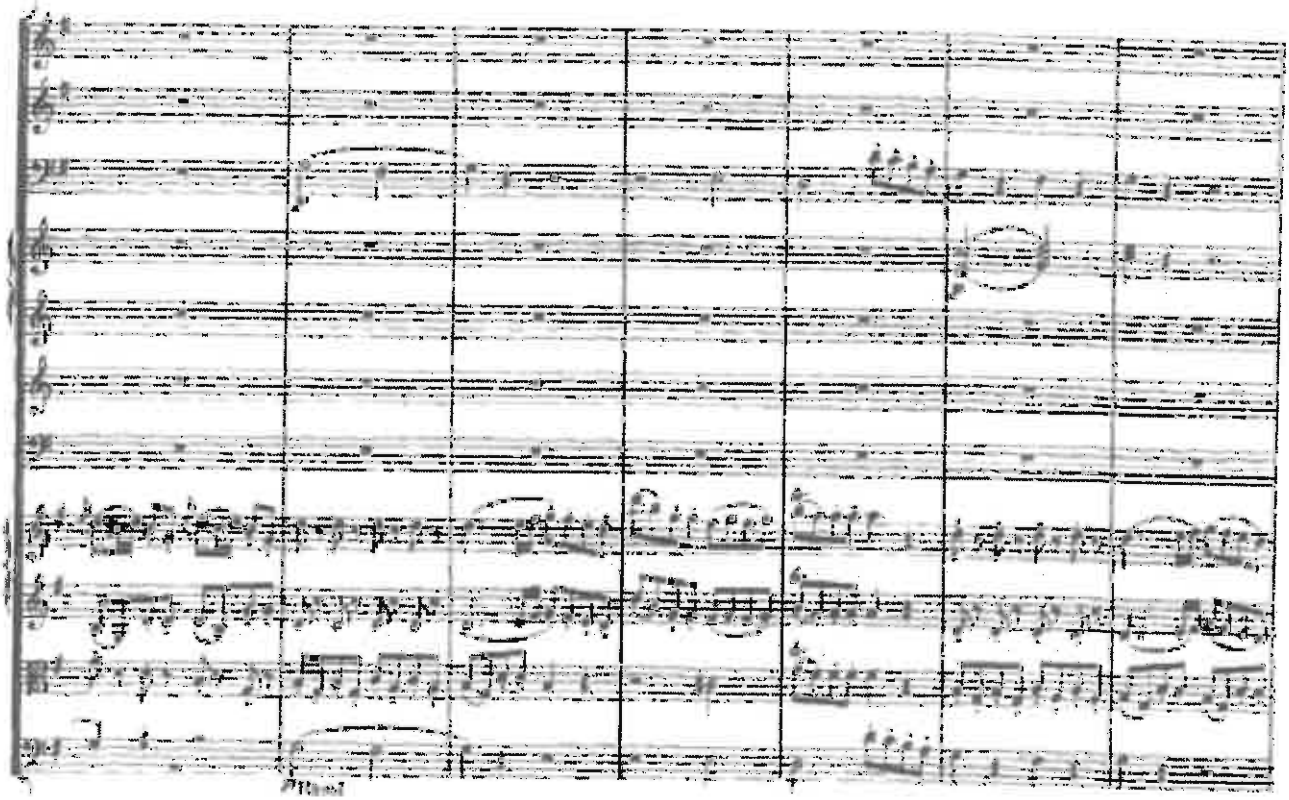
III : Analyse sur partition (sans écoute)
Durée : 1 heure – Œuvres au choix :

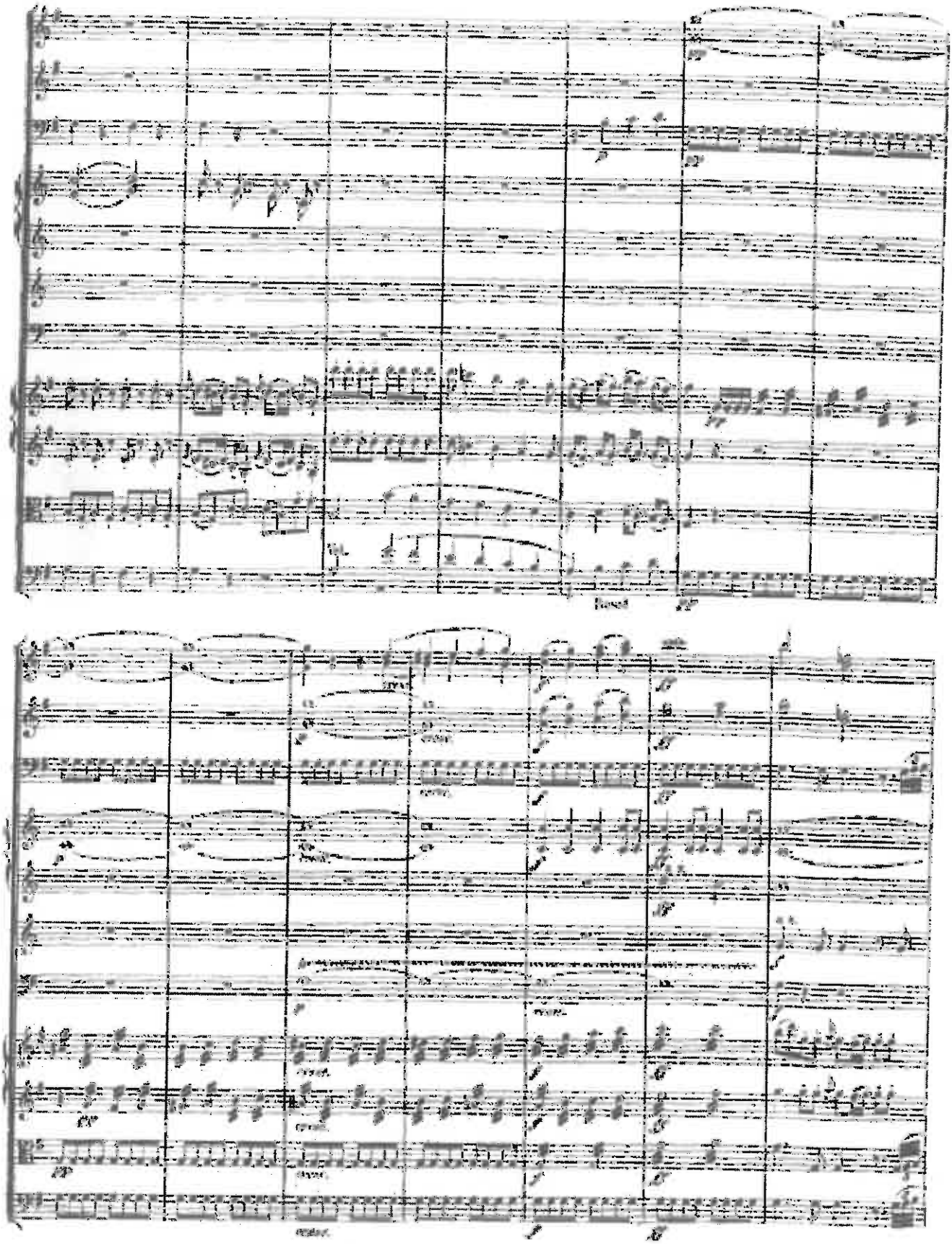
- **J.S. Bach : Sonate en trio pour flûte, violon (ou deux flutes) et basse continue BWV 1038, 4^{e} Mvt.**
- **J. Brahms : Nachtigallen schwingen, Op. 6 n°. 6**
- **L. Janáček : Sur le sentier recouvert, Série I, n°. 1 : nos soirées**

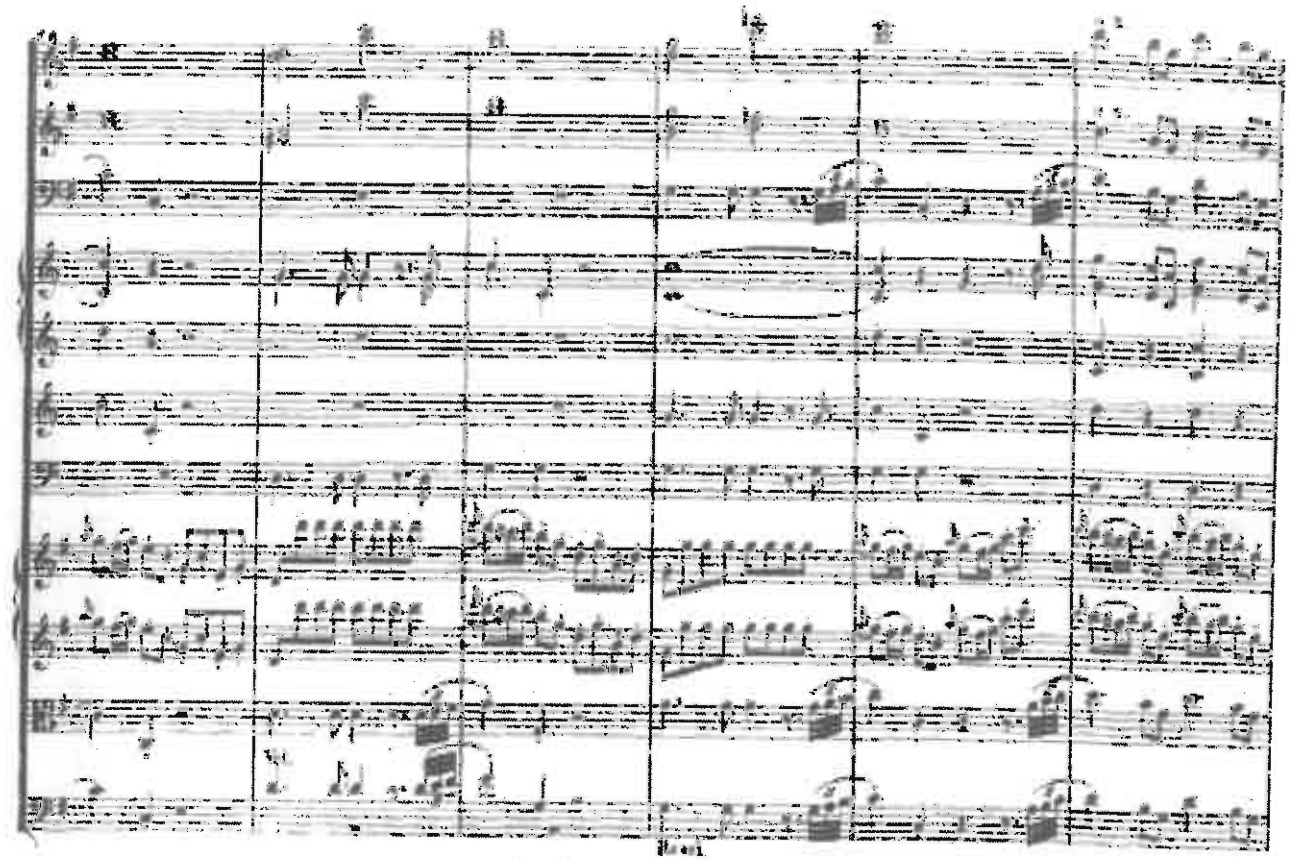
Après avoir choisi l'une des trois œuvres proposées, vous dégagerez et hiérarchiserez les éléments permettant l'élaboration et la cohérence d'un choix d'interprétation. En fonction de l'œuvre choisie, ces éléments pourront porter sur le rapport entre la forme et les éléments thématiques, le parcours tonal, l'évolution de la texture, la gestion des dynamiques, les particularités de l'écriture rythmique, les spécificités harmoniques, les relations entre la forme poétique et la forme musicale, …
Vous expliciterez ensuite à partir de cette analyse vos choix d'interprétation.

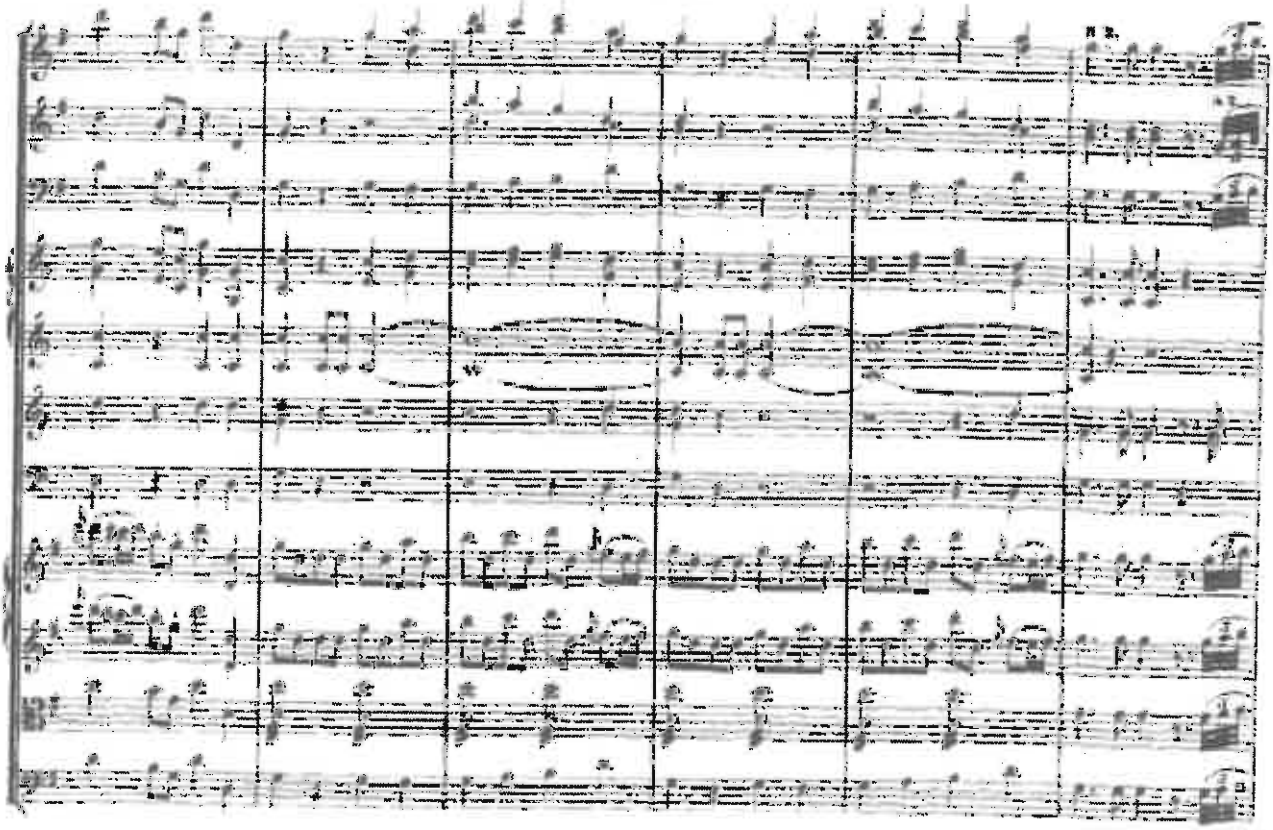

Tempo I.
Flauti.
Oboi.
Fagotti.
Corni in G.
Corni in D.
Trombe in C.
Timpani in G, D.
Violino I.
Violino II.
Viola.
Violoncello
e Basso.
Tempo I.

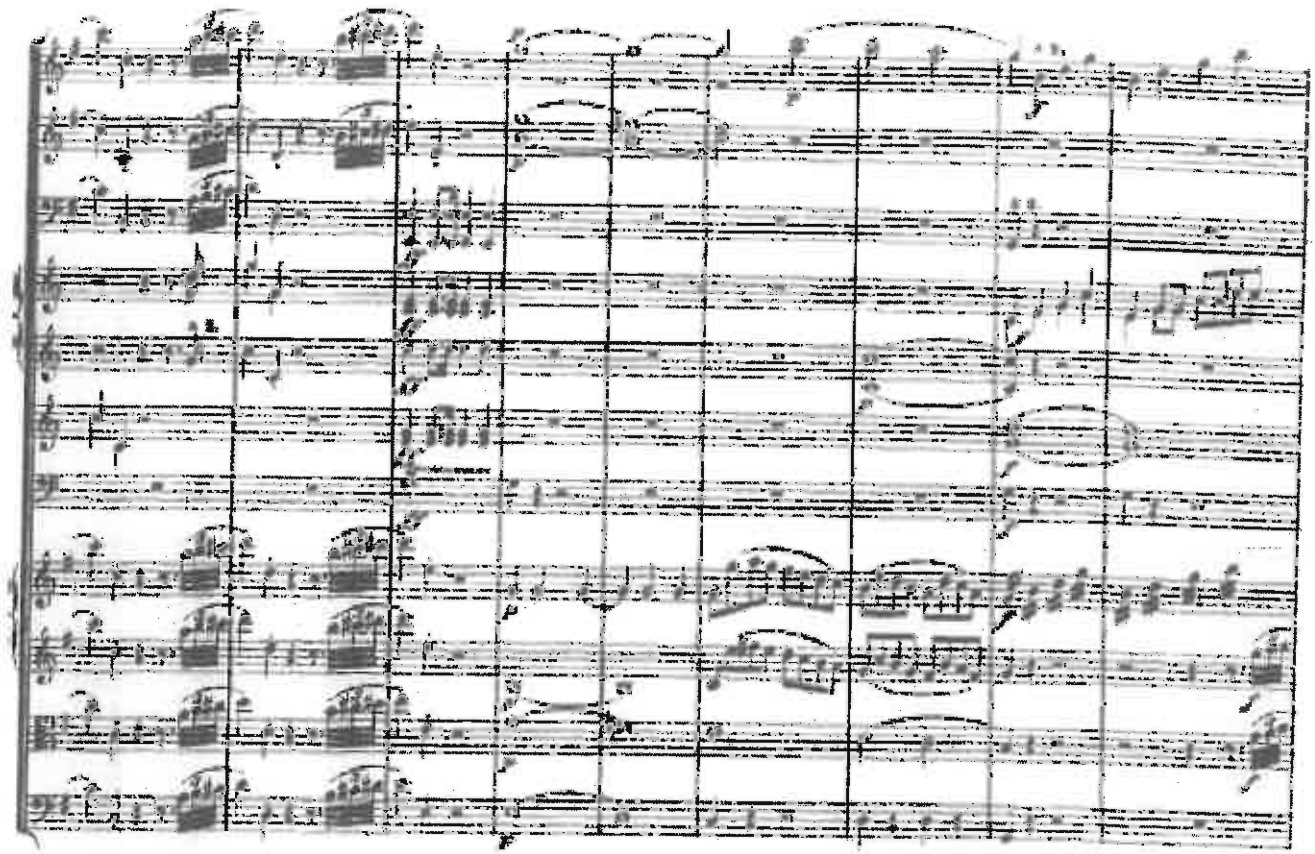


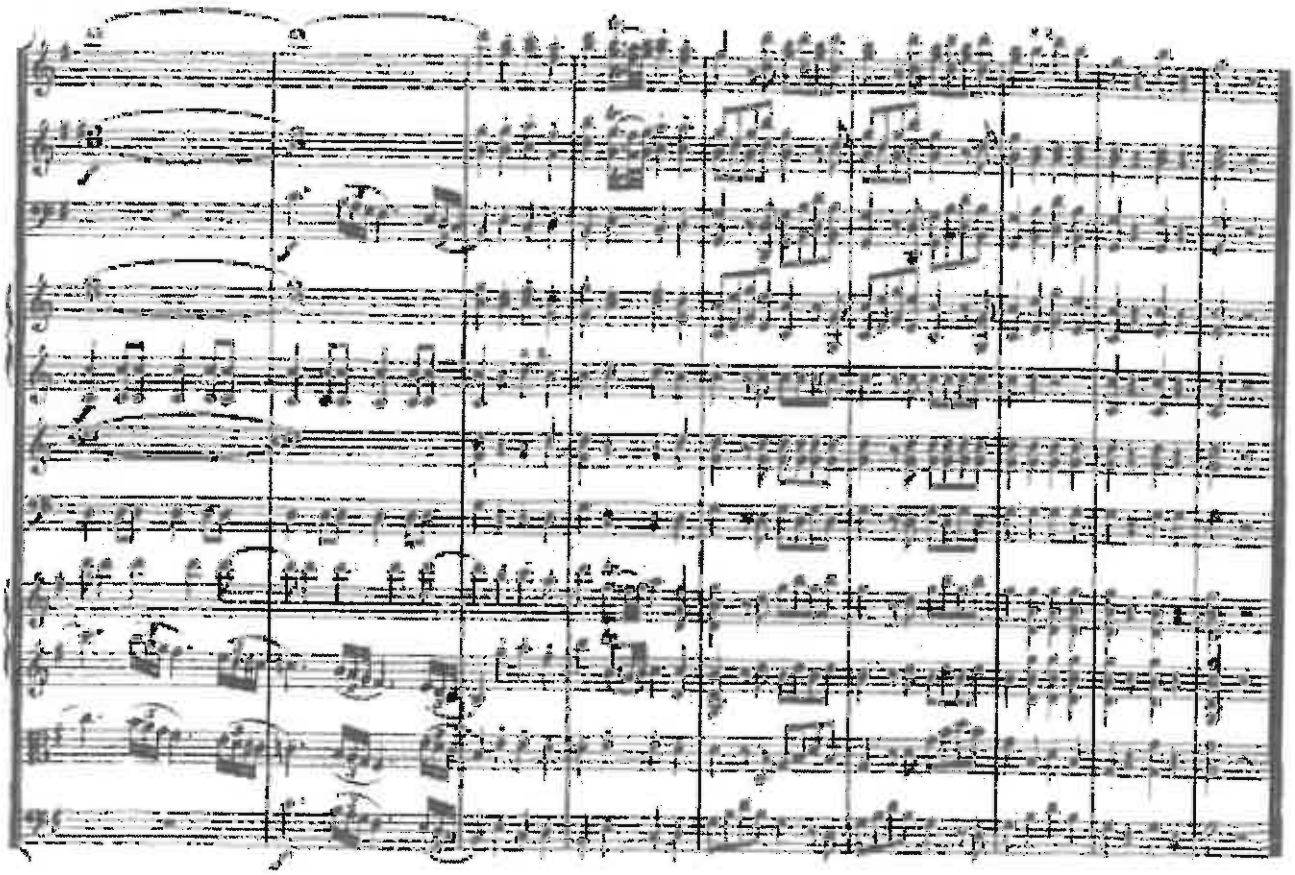




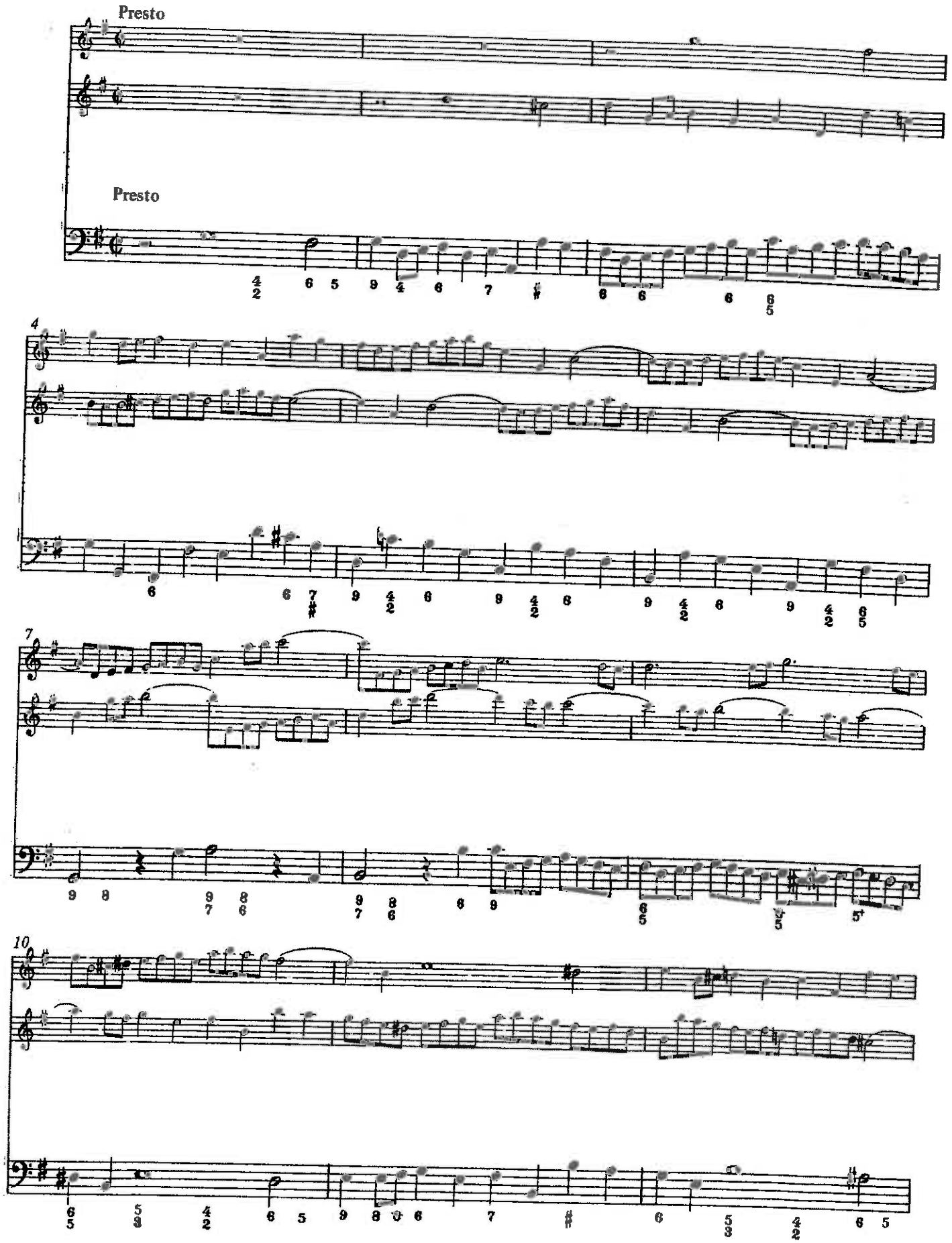


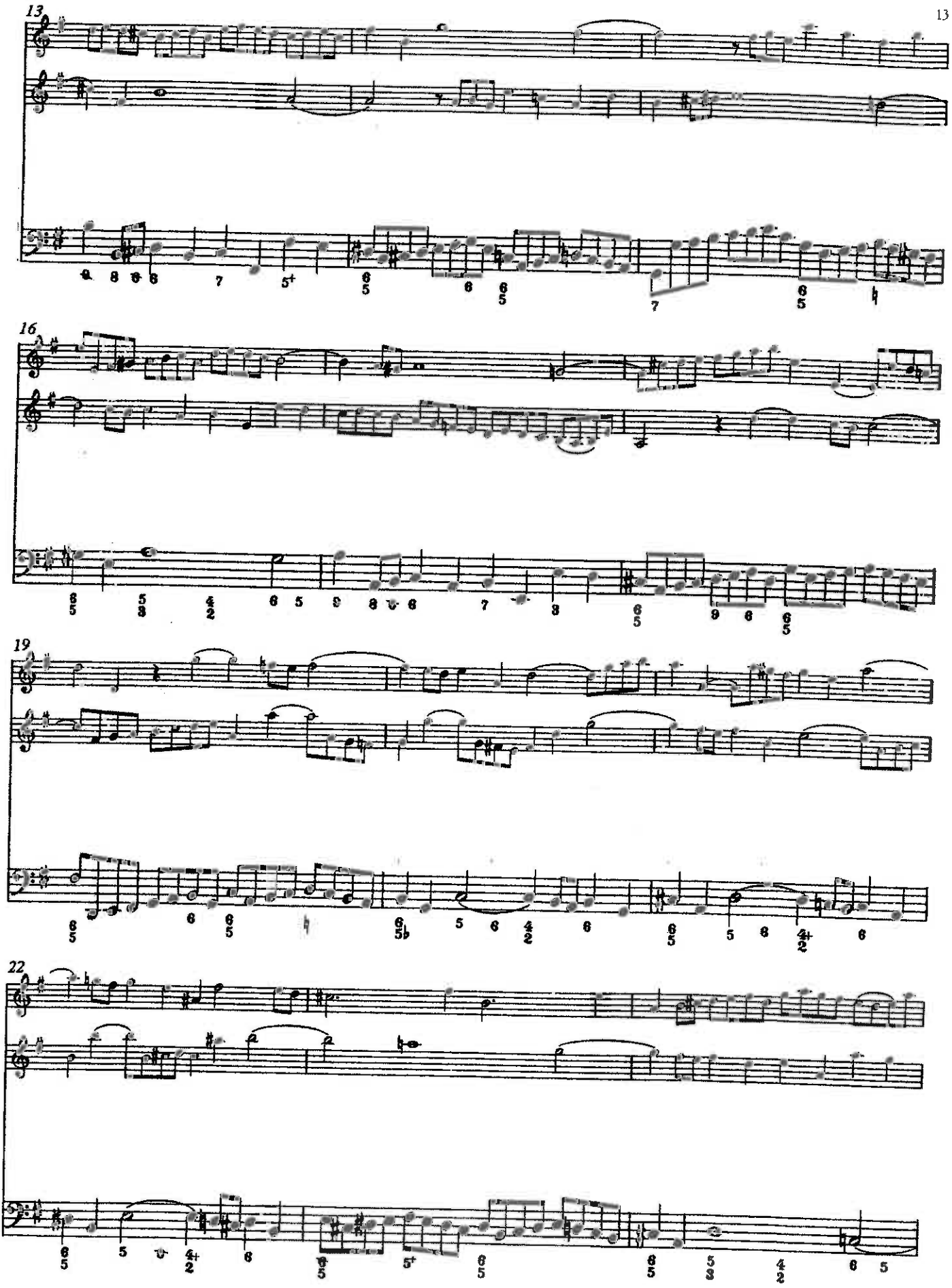


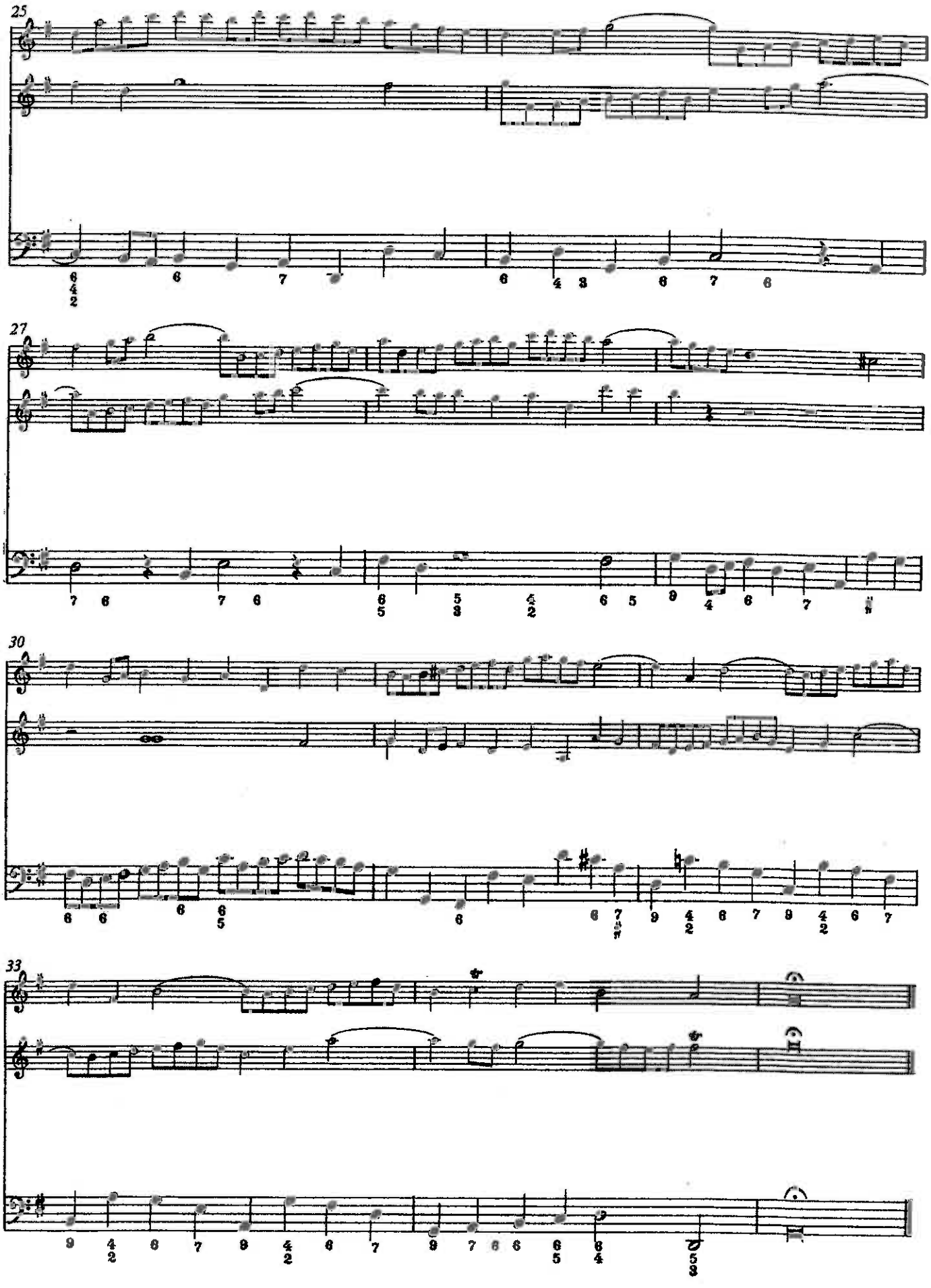




BWV 1058/4




13
16
19
22


25
27
30
33

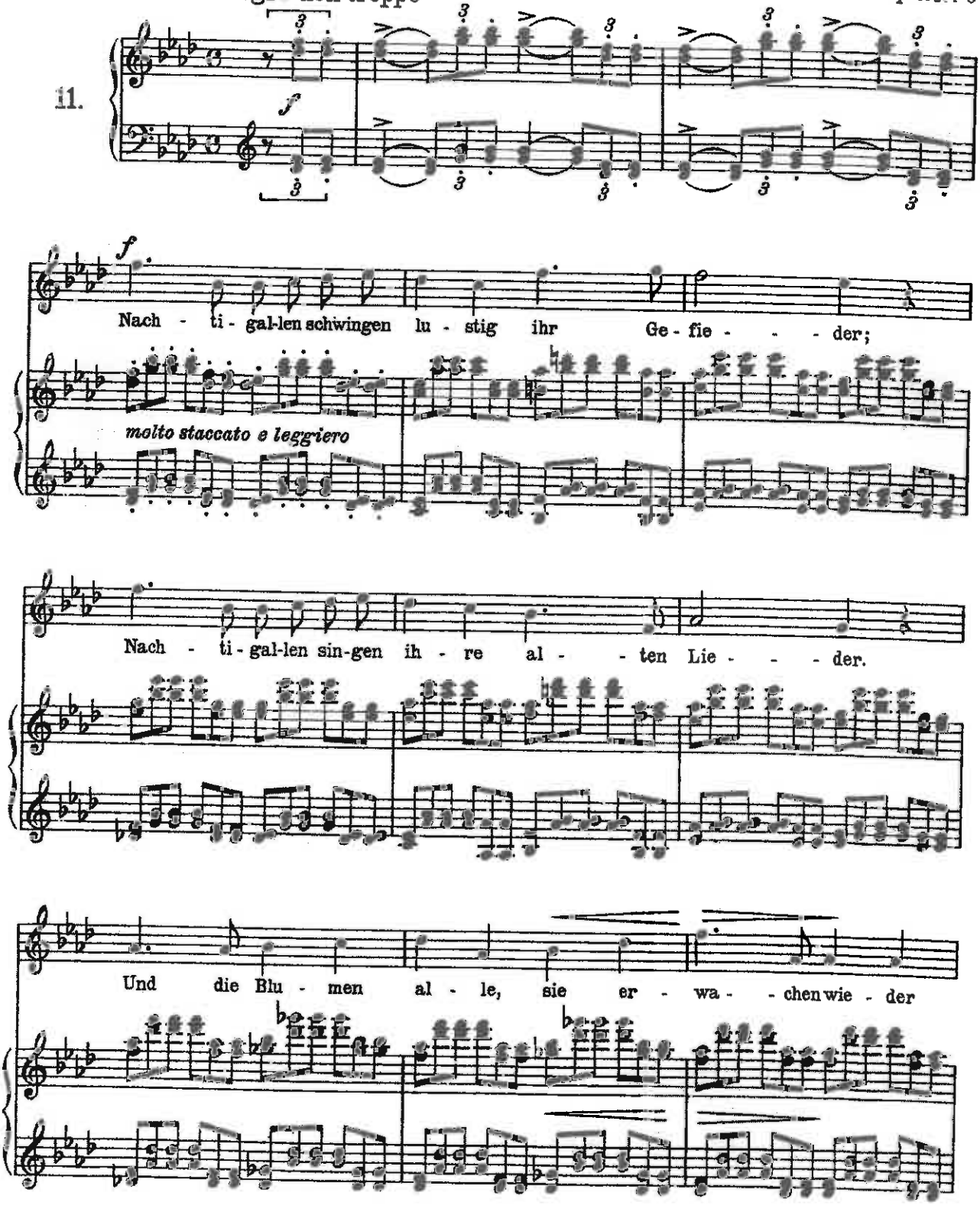
Nachtigallen schwingen

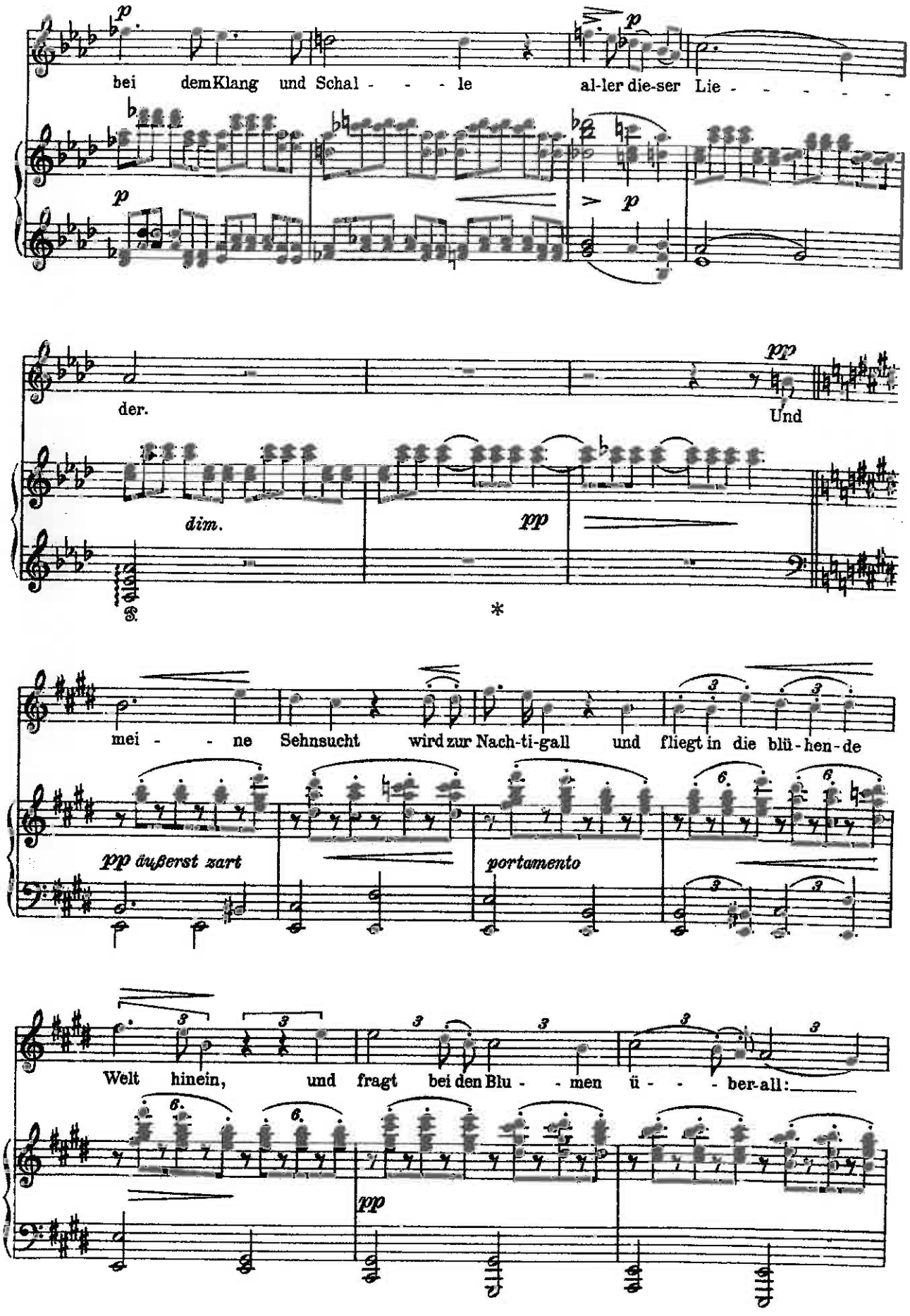
(Hoffmann von Fallersleben)

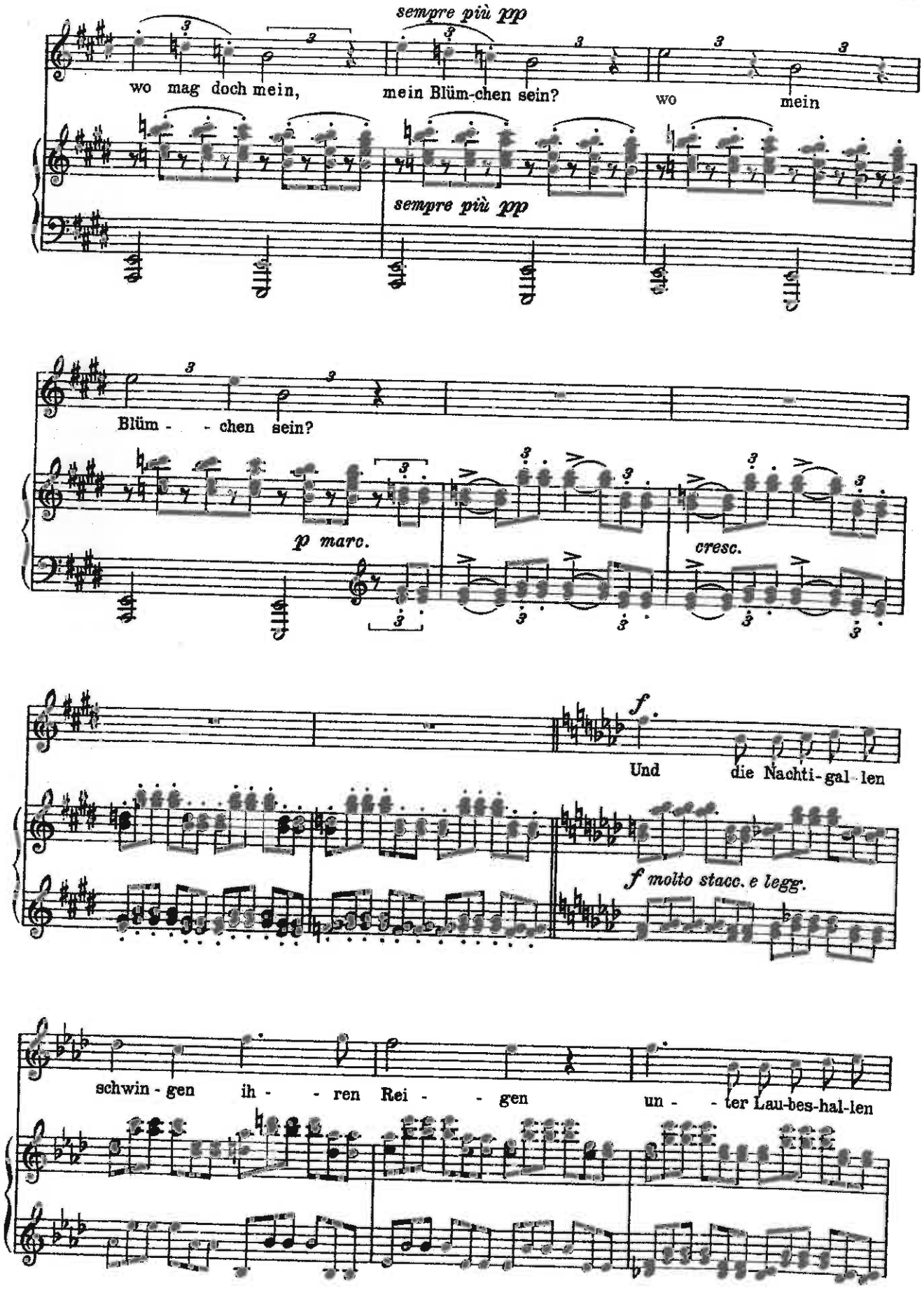
Allegro non troppo

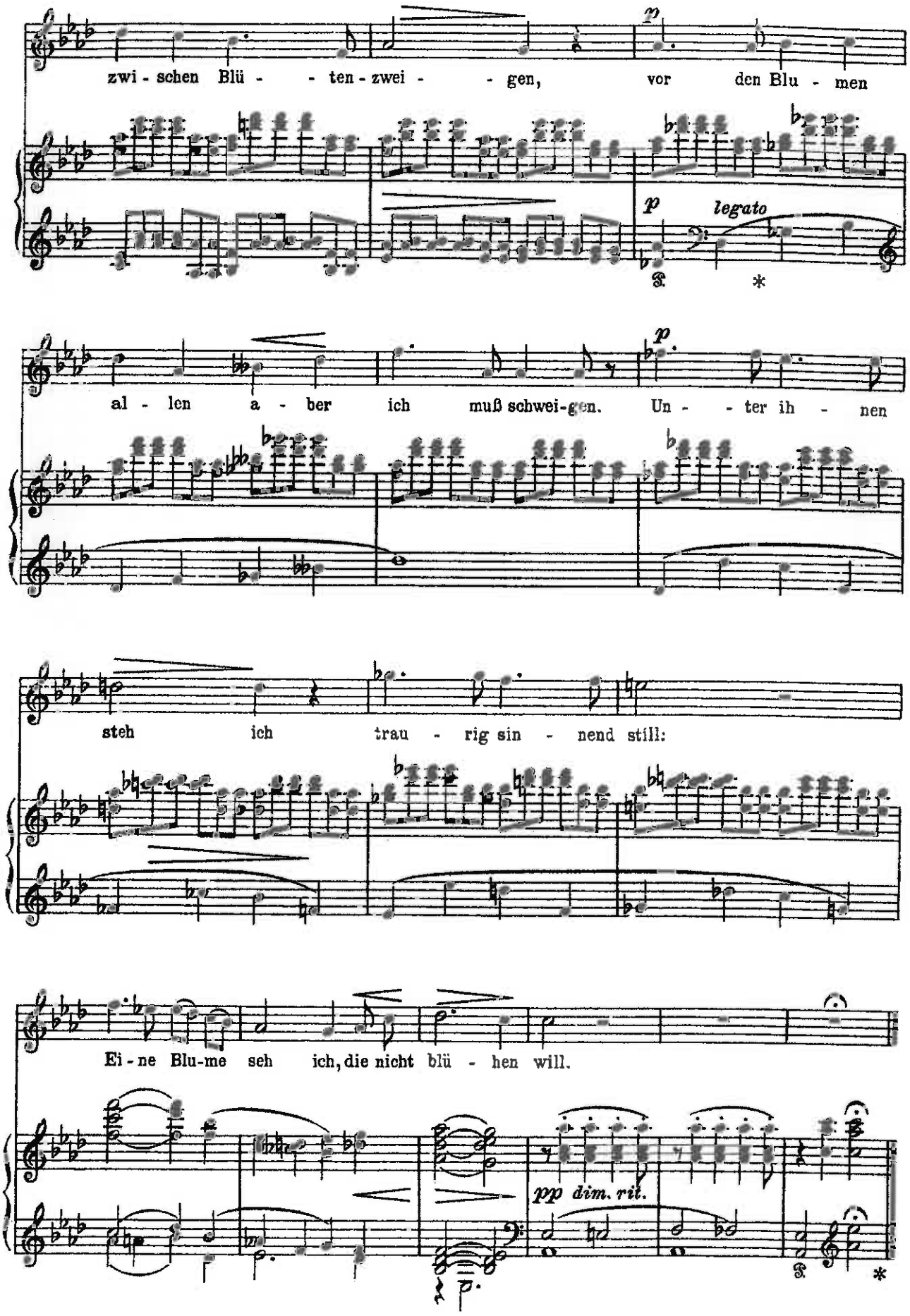
Op. 6. No 6

11.




p
bei dem Klang und Schal - - - le
p
al-ler die-ser Lie - - - - - -
p
p
der.
pp
Und
dim.
pp
mei - - ne Sehnsucht wird zur Nach-ti-gall und fliegt in die blü-hen-de
pp äußerst zart
portamento
Welt hinein, und fragt bei den Blu - - men ü - - - ber-all:
pp


sempre più pp
wo mag doch mein,
mein Blüm-chen sein?
wo
mein
sempre più pp
Blüm - - chen sein?
p marc.
cresc.
f
Und die Nachti-gal-len
f molto stacc. e legg.
schwin-gen ih - - ren Rei - - gen
un - - ter Lau-bes-hal-len


zwi - schen Blü - - ten - zwei - - gen, vor den Blu - men
p
p legato
al - len a - ber ich muß schwei-gen. Un - - ter ih - nen
p
steh ich trau - rig sin - nend still:
Ei - ne Blu-me seh ich, die nicht blü - hen will.
pp dim. rit.
p

Nachtigallen schwingen
(Hoffmann von Fallersleben)

Nachtigallen schwingen lustig ihr Gefieder,
Nachtigallen singen ihre alten Lieder.
Und die Blumen alle, sie erwachen wieder
Bei dem Klang und Schalle aller dieser Lieder.

Und meine Sehnsucht wird zur Nachtigall
Und fliegt in die blühende Welt hinein,
Und fragt bei den Blumen überall,
Wo mag doch mein, mein Blümchen sein?

Und die Nachtigallen schwingen ihren Reigen
Unter Laubeshallen zwischen Blütenzweigen,
Vor den Blumen allen aber ich muß schweigen.
Unter ihnen steh' ich traurig sinnend still:
Eine Blume seh' ich, die nicht blühen will.

Traduction

Les rossignols agitent joyeusement leur plumage ;
Les rossignols chantent leurs vieilles chansons.
Et les fleurs, toutes, s'éveillent à nouveau
Par les timbres et les sons de ces chansons.

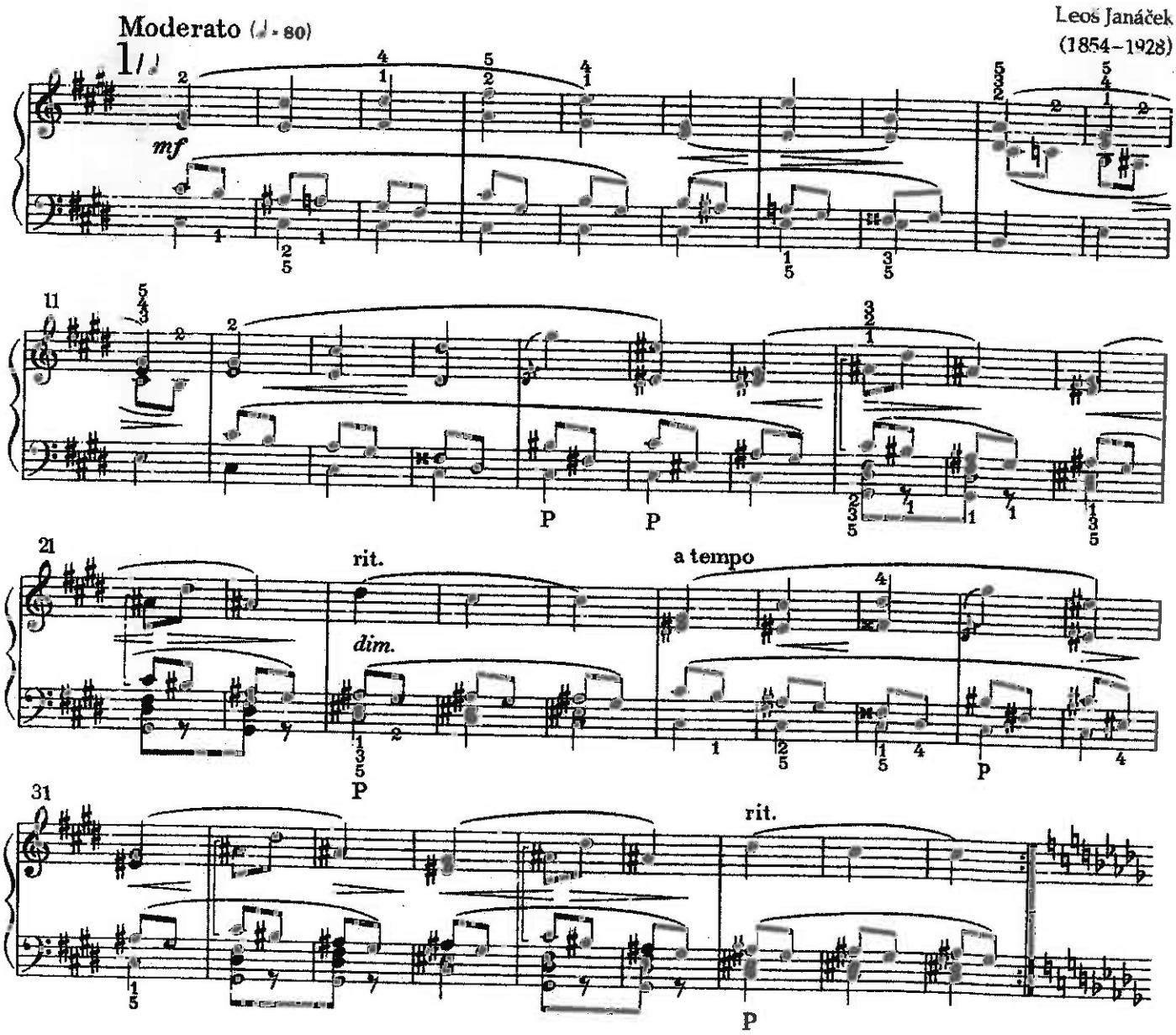
Et ma nostalgie se change en rossignol
Et vole à l'intérieur de ce monde florissant,
Et demande partout à ces fleurs
Où donc peut être ma, ma petite fleurette ?

Les rossignols agitent leur ronde
Sous les tonnelles entre les branches fleuries,
Devant les fleurs je dois cependant me taire.
Parmi elles je me tiens triste et calme, songeant :
Je vois une fleur, qui ne veut pas fleurir.

Řada I / Series I / Reihe I

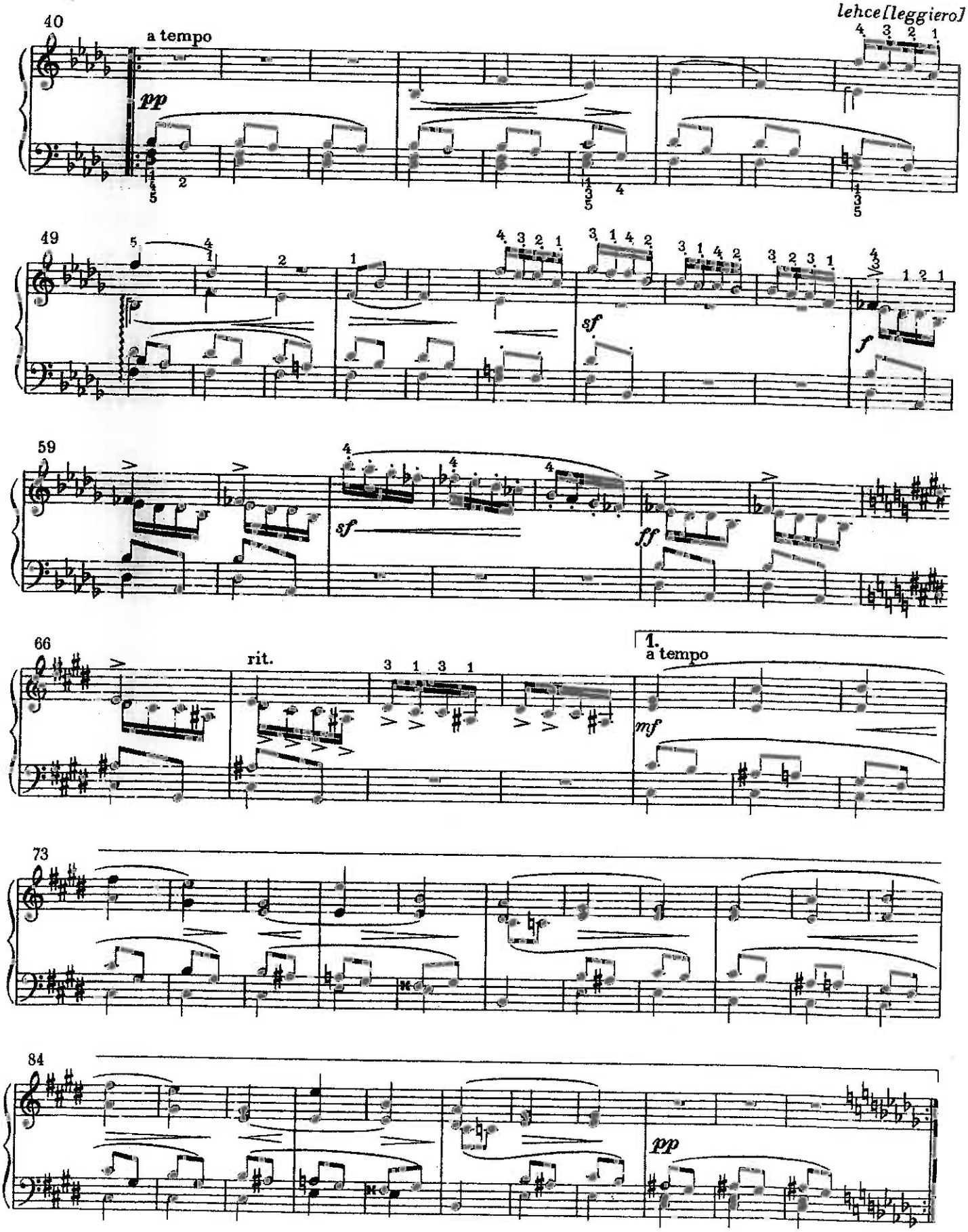
1

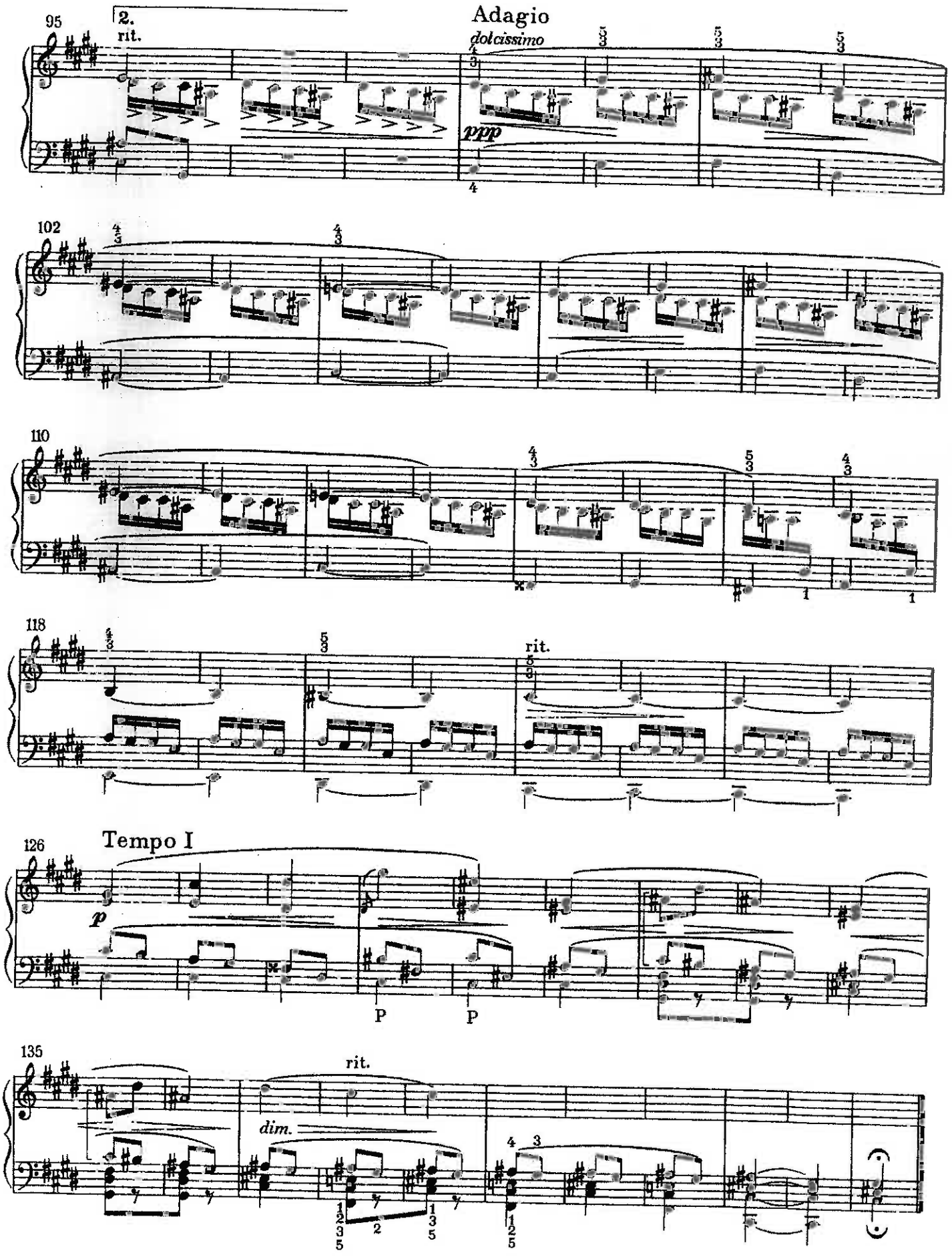
Naše večery
Our evenings / Unsere Abende



BA 9502

© 2006 by Editio Bärenreiter Praha


40
a tempo
pp
lehce[leggiero]
49
sf
f
59
sf
ff
66
rit.
1.
a tempo
mf
73
84
pp


95
2.
rit.
Adagio
dolcissimo
ppp
102
110
118
rit.
126
Tempo I
p
P
P
135
rit.
dim.